

## SOMMAIRE

### Page 1

**Attention chantiers :  
La buanderie-piscine  
et l'appartement de  
Jean-Baptiste André  
Godin**

### Page 2

**Musée en :  
collections  
Le livre des visiteurs  
du Familistère**

**Éditorial de  
Jean-Baptiste André  
Godin**

### Page 3

**L'entretien :  
Patrick Kamoun  
"Le Familistère,  
une référence pour  
l'histoire du logement  
social"**

**Chiffres du  
Familistère :  
la fréquentation  
du Familistère**

### Page 4

**Le Familistère  
au quotidien :  
Jacqueline Poulet,  
une Guisarde au  
Familistère**

**Lire, regarder, écouter  
le Familistère**

## ATTENTION CHANTIERS !

Extension du musée de site du Familistère: la buanderie-piscine et l'appartement de Jean-Baptiste André Godin

Deux importants chantiers s'achèvent : la restauration et l'aménagement de la buanderie-piscine, la restructuration et l'aménagement de l'appartement de Jean-Baptiste André Godin. Ces hauts lieux du Palais Social seront ouverts au public en novembre de cette année.

Après la réhabilitation du Jardin d'agrément, la transformation des économats en centre des visiteurs, la création de parkings et du grand Jardin de la presqu'île, ces ouvertures constituent une étape importante de la valorisation du site auprès des visiteurs et des usagers quotidiens du Familistère.

La buanderie-piscine construite en 1870 est une composante essentielle du projet hygiéniste de Jean-Baptiste-André Godin. L'édifice est dédié au lavage du corps et du linge ainsi qu'à l'apprentissage de la natation. Situé sur les rives de l'Oise, entre l'usine et le Palais social, il était alimenté par les eaux chaudes des ateliers de fonderie et comporte quatre espaces distincts. Le rez-de-chaussée accueille une buanderie, large hall dont le sol creusé de rigoles permettait l'écoulement des eaux sales de la lessive. À l'aplomb de celle-ci, un vaste séchoir à linge se déploie sous les combles, ventilé grâce de nombreuses baies à claire-voie. Ce bâtiment est flanqué de cabines de bains qui s'ajoutaient à celles du rez-de-chaussée du Palais social. Mais l'élément le plus original de cet ensemble est sans doute la piscine. Son bassin de 50m<sup>2</sup> était doté d'un plancher mobile en caillebotis qui pouvait être relevé à la profondeur souhaitée afin de permettre à chacun de se baigner sans risque de noyade.

Abandonnée après 1968, la buanderie-piscine était, il y a peu, dangereusement ruinée. Classée aux Monuments Historiques en 1991, elle a fait l'objet pendant près de trois ans d'un important chantier de restauration. Les aménagements intérieurs et muséographiques ont été conçus suivant le principe de la mixité des usages qui anime le programme de valorisation du Familistère. Le séchoir accueille l'exposition permanente "L'Hygiène, une question sociale". La muséographie associe objets de collection, maquettes, vidéos et photographies pour présenter les équivalents de la richesse que sont l'air pur, l'espace libre, la lumière en abondance et l'eau courante, éléments fondamentaux de la conception du Palais social et plus généralement de l'urbanisme du XX<sup>ème</sup> siècle. Le bassin de la piscine a été rempli de sons et de lumière selon une scénographie qui laisse imaginer le fonctionnement de la piscine et sa proximité avec l'usine. L'ensemble de l'édifice a été rendu accessible aux personnes à mobilité réduite. Les abords de la buanderie sont aménagés avec simplicité pour respecter le paysage naturel de cette rive de l'Oise. Une grande terrasse permettra aux beaux jours de profiter de la vue sur la rivière et le Palais Social.

L'appartement de Jean-Baptiste André Godin a été l'objet d'une complète restructuration. Le fondateur du Familistère et sa collaboratrice Marie Moret occupent à partir de 1877 un grand appartement aux dispositions bourgeoises situé au 1<sup>er</sup> étage de l'aile droite du Palais Social. Un nouvel escalier intérieur permet au public d'accéder à l'appartement de Godin sans emprunter les parties communes du pavillon d'habitation. Dans les anciens logements du rez-de-chaussée, l'exposition permanente est une introduction à la vie de Godin avant la création du Familistère et une présentation du contexte des utopies sociales. Les volumes de l'appartement historique de l'étage ont été restitués. Les dispositions intérieures anciennes des différentes pièces de l'appartement (bureau, salon, salle à manger...) sont suggérées grâce aux intéressantes collections d'objets personnels de Godin et Marie Moret. La personnalité des administrateurs-gérants successeurs de Godin est aussi évoquée. L'appartement du 1<sup>er</sup> étage a été rendu accessible aux personnes à mobilité réduite.



**ENTRETIEN** avec Luca Lotti, architecte, chargé de la muséographie de l'appartement de Jean-Baptiste André Godin et de la buanderie-piscine du Familistère. Diplômé de l'Institut universitaire de Venise (1985) et de l'Ecole Polytechnique de Milan (1986), il est installé en France depuis 1992.

Parmi ses études et réalisations récentes, on peut citer le réaménagement de la galerie de Psyché au Musée national de la Renaissance (2004), celui d'une partie des salles du Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye, la restructuration du Musée du papier peint à Rixheim en Alsace ou la réhabilitation en logement du monastère de la Visitation de Vaugneray près de Lyon (études en cours).

**Comment avez-vous découvert le Familistère de Guise ?**

J'ai l'impression d'avoir toujours connu le Familistère. Il fait partie des édifices mémorables de l'histoire de toute l'architecture. Avec quelques réalisations contemporaines comme la caserne des douanes du Havre ou les cités "Napoléon" de Paris et Lille, le Familistère matérialise l'idée de valorisation de la vie de chacun par l'expérimentation de nouvelles formes d'habitat et le développement d'un idéal social de santé.

**Qu'est-ce qui caractérise selon vous le Familistère ?**

L'histoire du Familistère montre qu'une architecture, même tout à fait exceptionnelle, ne peut pas par elle-même être garante du propos qui la porte ni, au contraire, totalement s'en détacher. Dépassant les idéologies et la vie des hommes, elle peut, au plus, résister au temps si elle montre une certaine capacité d'adaptation aux changements.

Aujourd'hui, malgré le sort de la société de gestion collective fondée par Godin [l'Association Coopérative du Capital et du Travail dissoute en 1968. NDLR], le Familistère continue à être habité, et malgré les dégradations et diverses altérations subies par les logements et les parties communes, plusieurs solutions expriment encore leur sens et leur modernité, révélant le jeu d'opposition entre des notions invétérées dans la conception de l'espace domestique, comme les couples extérieurs/intérieurs, ouverture/fermeture, visible/invisible, transparence/opacité, propre/sale, etc.

**Quelles ont été vos premières impressions lorsque vous avez visité le Familistère pour la première fois ?**

Mis à part le caractère monumental, le Familistère montre le recoupement entre la pensée hygiéniste

et la pensée technologique, qui caractérise les débuts de l'architecture domestique moderne. Les bâtiments recèlent une foule de solutions et de dispositifs passionnants qui témoignent d'une attention insuïtée pour le quotidien de chaque habitant, hommes, femmes et enfants : du système de circulation des fluides à la circulation des personnes dans les bâtiments, de l'extensibilité du logement aux différentes possibilités d'ameublement des pièces et aux détails de fabrication des différents composants.

**Comment définiriez-vous, en quelques mots, l'esprit de vos projets d'aménagement ?**

Pour deux situations différentes (l'appartement de Godin et la buanderie-piscine), il existe un seul principe : éviter la reconstitution à l'identique. Je veux éviter une muséographie de nature analogique, au sens où la présentation veut dupliquer la réalité de l'objet présenté ou de son environnement.

L'appartement de Godin et la buanderie-piscine sont des espaces qui sont déjà un objet d'exposition en soi et qui constituent le principal attrait pour le public. Leur mise en valeur exige leur respect et la prise en charge de leur vie, des transformations accomplies dans le temps.

Il s'agit de s'insérer dans l'existant avec pragmatisme, incorporer le neuf dans l'ancien, ne pas le rajouter, ne pas le superposer. Il faut créer de nouveaux espaces ou souligner ceux qui existent, créer une unité espace-œuvre. Je veux rendre visible la raison pour laquelle un objet architectural a été réalisé : toute construction est faite pour une certaine raison qui renvoie à la manière par laquelle on veut dire la signification de cet objet. Pour cela, il faut choisir des formes simples, qui n'attirent pas l'attention pour éviter que celle-ci soit détournée des collections ou documents exposés.

**Quel est selon vous la pertinence du Familistère aujourd'hui ?**

Le Familistère est l'expression de la volonté d'innover. C'est une œuvre totale, qui efface les frontières qui cloisonnent actuellement la réalisation architecturale. Je suis frappé par la capacité du seul Godin à exploiter de manière globale les ressources dont il dispose, par sa capacité à gérer le site à la fois dans la grande échelle et dans la petite échelle. Godin pense à la fois les circulations des fluides ou des hommes dans l'ensemble de la cité et la charnière des portes d'accès aux cours intérieures. Cette précision à toutes les échelles de réalisation impressionne et m'apparaît de grande actualité.

### Épaves des idées sociales

Admettant pour un instant qu'au milieu des mobiles si multiples auxquels la nature de l'homme obéit, l'instinct de la propriété ait le mérite suprême de guider l'individu dans la voie du devoir et du bien, nous dirons que cet instinct est inefficace pour celui qui est dans l'impossibilité d'acquiescer une propriété ; que, par conséquent, au point de vue de l'amélioration véritable du sort de l'ouvrier, et du bien-être de la famille, l'expédient des petites maisons, propriétés individuelles, manque son but car c'est à la famille à laquelle le logement est le plus difficilement accessible par la voie des économies, qu'il est le plus urgent d'en assurer la jouissance et le bienfait.

Mais n'est-il pas des exemples assez nombreux que la propriété ne suffit pas pour rendre l'homme moral et digne ?

Combien n'est-il pas d'individus qui dissipent celle qu'ils possèdent, ou font un mauvais usage de celle qu'ils ont acquise ?

Combien d'hommes chez lesquels l'instinct de la propriété constitue un sentiment aveugle, auquel ils sacrifient toutes les vertus sociales ?

La propriété n'est donc ni un talisman contre le désordre, ni un gage de vertu privée ; l'amour de la matière est, hélas ! trop invétéré chez l'homme. Mieux vaut l'appeler à l'amour de ses semblables.

J.-B. A. Godin, "Solutions Sociales," 1871, p.179

### En bref...

#### Contrat de projets 2007-2013

Le 6 avril 2007, l'Etat et la Région Picardie ont signé le contrat de projets Etat-région 2007-2013. Dans ce cadre, le Familistère de Guise doit bénéficier d'un financement de 12 millions d'euros pour soutenir l'effort du Conseil général de l'Aisne pour la valorisation du site. Ce contrat de projets fait suite au contrat de plan 2000-2006 grâce auquel a été lancé le vaste chantier de rénovation du Familistère. La programmation de cette nouvelle phase de travaux comprend notamment la deuxième tranche des aménagements muséographiques du pavillon central, l'aménagement de la place du Familistère et l'équipement scénographique du théâtre.

#### La Fête du Travail revisitée

L'édition 2007 du 1er mai du Familistère, accompagnée d'un soleil radieux, s'est déroulée avec succès grâce à un public de plus en plus nombreux et fidèle. Désormais, les "familistérophiens" passent toute la journée au Palais en préparant leur programme de spectacles et de visites à l'avance. Discussions sur le thème du travail dans le théâtre, spectacle de "Kannibal" au Jardin de la Presqu'île ou encore musicale au kiosque, l'immense scène du Familistère était en représentation constante. Plus de 1500 personnes ont suivi une visite guidée ou participé à un atelier avec plus de 5000 visiteurs sur le site. En souvenir de cette journée, plus de 300 visiteurs se sont inscrits dans le registre du bureau de restitution des briques du Trophée du Familistère et sont ainsi repartis avec une ou plusieurs briques du "tas de briques" imaginé par La Forge et Marie-Claude Quignon. C'est une vocation du 1er mai du Familistère que de susciter un véritable engouement populaire pour des créations artistiques originales.

#### La collecte de témoignages

Après la collecte de témoignages réalisée en 2004 et en 2005 (30 entretiens pour 25 heures de film), les documentalistes David Morvan et Erwan Le Guillemic ont entamé en juin 2007 une deuxième campagne pour compléter, enrichir et varier les vécus et points de vue concernant le Familistère. La commande du Syndicat Mixte du Familistère Godin comprend une douzaine d'entretiens.

Pour en savoir plus : "Une aristocratie populaire", film de 26 minutes, DMGL production, 2005, 9 euros ttc, en vente à la boutique des économats.

Les collections du Familistère s'enrichissent régulièrement par des dons, des dépôts ou des achats. Elles seront présentées dans les différentes parties du musée de site.

Les documents relatifs à J.-B.A. Godin et au Familistère au XIXème siècle proviennent des héritiers de Marie Moret ou de l'ancien musée de la Société du Familistère de Guise.

Qu'ont donc en commun le dramaturge suédois August Strindberg, le pédagogue anarchiste Paul Robin, le fouriériste François Cantagrel, la première femme médecin américaine Elizabeth Blackwell, le président Paul Doumer et le coopérateur italien Ugo Rabbeno ? Tous ont visité le Familistère de Guise, attestant par leur venue de l'influence exercée par l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin. Mis à part les articles figurant dans la revue du Familistère Le "Devoir", quelques photographies de visites officielles ou la correspondance échangée entre Godin et certains visiteurs, la mémoire de ce rayonnement serait largement perdue s'il ne subsistait le Livre des visiteurs du Familistère.

Provenant de la collection de la Société du Familistère Godin & Cie, le Livre des visiteurs du Familistère se présente sous la forme d'un registre in-folio à l'italienne relié et comporte 44 pages manuscrites. Y sont recensées 343 visites effectuées entre 1864 et 1979 par 721 visiteurs. Le livre est en partie rétrospectif. De la visite du journaliste de "L'Observateur de l'Aisne" Alexandre Oyon en 1864 à celle du dénommé Goude venu à Guise en décembre 1880, les mentions sont toutes de la même main et se composent de mentions laconiques : un nom, une origine géographique, une date et parfois une précision concernant la profession du visiteur. L'inscription "Godin & Cie" qui figure sur la couverture confirme d'ailleurs que le registre est postérieur à la fondation de l'Association coopérative, en août 1880.

À partir de 1881, le livre devient un véritable livre d'or rempli par les visiteurs eux-mêmes. Il s'enrichit ainsi de commentaires, témoignages d'admiration adressés à J.-B.A. Godin ou précisions sur les raisons de la visite. En 1885, le professeur Rétout exprime ainsi son enthousiasme pour les institutions éducatives du Familistère : "Mes félicitations en particulier à la population infantine depuis le bébé jusqu'à l'élève de l'enseignement primaire supérieur. Tout ce petit monde, ce monde de l'Avenir respire la santé, la force physique, intellectuelle et morale. Honneur à eux et à leurs maîtres !".

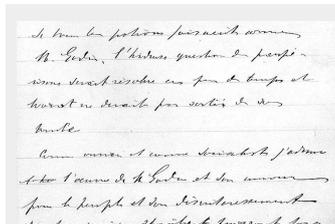
Jusqu'en 1891, des visites sont enregistrées chaque année avec des pics de fréquentation correspondant aux moments forts de l'histoire du Familistère : l'achèvement du pavillon central, la création de l'Association coopérative, l'achèvement des constructions du Familistère. Mais après 1891, les inscriptions s'espacent. Est-ce le signe d'une tenue moins régulière du registre par Marie Moret qui, après le décès de J.-B.A. Godin, séjourne volontiers à Lesquelles-Saint-Germain, près de Guise, ou à Nîmes ? Il faut ajouter que dès 1895, Le Devoir publie un "Avis aux personnes désireuses de visiter le Familistère".



Les visiteurs n'ont désormais plus besoin d'entrer personnellement en relation avec l'administrateur-gérant pour avertir de leur arrivée et ils ne sont plus qu'exceptionnellement reçus par Marie Moret ou par sa sœur Émilie Dallet. Le temps des longues discussions entre Godin et ses hôtes auxquelles les deux femmes prenaient souvent part, notamment lorsqu'il s'agissait de visiteurs anglophones, est bien révolu. Cependant, le registre a continué à être tenu par le responsable de la bibliothèque du Familistère, Marcel Migrenne, jusqu'en 1979, soit plus d'une dizaine d'années après la dissolution de l'Association coopérative.

Pour la première fois, le Livre a été étudié systématiquement. Les mentions de visites ont été intégralement transcrites, l'ensemble des visiteurs a fait l'objet de recherches biographiques et iconographiques précises. Des statistiques ont pu être établies. Le Livre des visiteurs du Familistère permet d'apprécier l'importance de la diffusion de l'expérimentation familistérienne, dès 1864, dans une grande partie du monde.

Le Livre des visiteurs sera exposé dans l'appartement de J.-B.A. Godin réaménagé,



© Coll. Familistère de Guise



Gravure tirée de "Histoire de la démocratie et du socialisme en Belgique depuis 1830" (Tome 2), de Louis Bertrand, Bruxelles : Dechenne et Cie ; Paris : Édouard Cornély et Cie, 1907

© Coll. Coopération des Classiques des sciences sociales

dans l'ancien salon où l'administrateur-gérant de l'Association coopérative du Capital et du Travail devait recevoir ses hôtes. Les visiteurs d'aujourd'hui pourront "feuilleter" le livre sous sa forme numérique et interroger la base de données associée. Quels sont les visiteurs venus des États-Unis ou du Japon ? Qui visite le Familistère en 1880 ? Qui est Laurence Gronlund qui séjourne au Palais social en 1886 ? À qui ressemble Élie Reclus lorsqu'il rencontre Godin ? Quels sont les architectes qui voient le Familistère ? Autant de questions auxquelles le système proposera des réponses immédiates.

Instantané de l'état actuel des connaissances plutôt que version définitive, cette base sera progressivement enrichie. Sa mise en ligne sur le site Web du Familistère est envisagée ; elle permettra peut-être de recueillir des informations complémentaires de la part des internautes !

Livre des visiteurs  
Registre in-folio à l'italienne  
Papier, carton, toile, métal  
H. 27 cm – L. 37 cm  
1880-1979  
Ancien fonds du musée municipal  
Marcel Migrenne de Guise.

"Si tous les patrons faisaient comme M. Godin, l'hideuse question du paupérisme serait résolue en peu de temps et Marot [?] ne devrait pas sortir de sa tombe. Comme ouvrier et comme socialiste j'admire toute l'œuvre de M. Godin et son amour pour le peuple et son désintéressement sont pour moi un stimulant puissant pour continuer la propagande socialiste et la lutte pour l'affranchissement des peuples à laquelle il a voué sa vie."

G. Anseele. Membre du Vooruit de Gand, Guise, le 25 8bre/87.

ANSELEE, Edward (Gand, 1856 - Gand, 1938).  
Homme politique socialiste et coopérateur belge.

Edward Anseele est une figure du socialisme belge. animateur du Congrès socialiste de Gand en 1877, il fonde en 1880 dans la même ville le Vooruit ("En Avant"), à la fois coopérative, maison d'édition (le journal Vooruit est créé en 1884), mutuelle, etc. Il participe à la création du Parti ouvrier belge en 1885. Il visite le Familistère de Guise le 25 octobre 1887 en compagnie de son compatriote wallon Louis Bertrand.

Edward Anseele a longtemps été correspondant belge du journal des coopérateurs de l'École de Nîmes, L'Émancipation. En 1887, il annonce à J.-B.A. Godin la prochaine parution d'une brochure en flamand sur le "phamilistère" éditée par le Vooruit. En 1888, il donne une traduction flamande de "l'Histoire des Equitables pionniers de Rochdale" de l'anglais G. J. Holyoake et en distribue gratuitement des exemplaires aux 2700 familles adhérentes du Vooruit. Edward Anseele occupe les fonctions de Ministre du Travail (1918-1921) puis de Ministre des Communications (1925-1927) des gouvernements belges de l'après-guerre.

## - L'ENTRETIEN -

### Le Familistère, une référence pour l'histoire du logement social

Patrick Kamoun est chargé de mission à l'Union sociale pour l'habitat, une confédération regroupant 820 organismes HLM en France. Spécialiste du logement social, il donne sa vision du Familistère et rend hommage à l'historien Roger-Henri Guerrand[1].

#### Vous rappelez-vous de votre première visite au Familistère ?

**Patrick Kamoun.** J'ai découvert le Familistère il y a une vingtaine d'années avec Roger-Henri Guerrand, qui est mort à la fin de l'année dernière. Il était venu faire une présentation du Familistère à un groupe d'anciens élèves de Sciences Po. J'étais déjà intéressé par le logement social et il m'a proposé de venir. Avec ce groupe-là et le talent de Roger-Henri, je suis tombé amoureux du Familistère ! J'ai lu tous les bouquins possibles, les thèses, les œuvres de Godin lui-même, etc. Avec le Familistère, j'ai découvert un socle, un fondement de l'histoire du logement social, un lieu magnifique qui reflète une vision originale du mouvement ouvrier.

#### En tant que spécialiste du logement social, quels sont pour vous les aspects les plus frappants du Familistère ?

**P. K.** Selon moi, Godin a inventé deux concepts extrêmement novateurs. Le premier, c'est l'entretien en continu du patrimoine. Dans "La Richesse au service du peuple", Godin pose l'idée que le Familistère doit toujours être maintenu à l'état neuf, qu'on ne doit pas le laisser se détériorer. C'est une théorie extrêmement moderne de gestion locative, quelque chose de réellement extraordinaire pour l'habitat ouvrier. Il a fallu attendre les années 1990, lorsque l'État a réduit les primes à l'amélioration de l'habitat, pour que les bailleurs sociaux se demandent comment éviter de réhabiliter régulièrement les logements. Ils ont alors cru inventer ce que Godin avait déjà mis en place à Guise.

#### Et le second ?

**P. K.** L'autre chose qui m'a toujours frappé, ce sont les chambres garnies que Godin avait mises en place pour les malades, pour les personnes isolées et qui pouvaient être réservées par des familistériens lorsqu'ils souhaitaient accueillir des amis de passage ou des membres de leurs familles. Ce système a été repris dans les années 1970 sous le nom de "chambres d'amis collectives" dans le cadre d'expériences d'habitat autogéré ou participatif, un mouvement issu de 1968. À Arcueil, Suresnes ou Paris, des gens se regroupaient pour acheter ou faire construire des bâtiments dotés d'espaces collectifs importants.

#### Le Familistère occupe vraiment une place importante dans l'histoire du logement collectif...

**P. K.** Godin est réellement le père de l'habitat collectif. À une époque où la majorité des classes gouvernantes se prononçaient en faveur de l'habitat individuel avec jardin, il s'est opposé aux théoriciens en déclarant que seul l'habitat collectif permettait des services et une certaine richesse. On souligne souvent la filiation avec Charles Fourier mais le Familistère, ça n'est pas un fouriérisme intégral. La conception de Godin, c'est réellement celle des modernistes. Le Corbusier s'inspire de Godin. On retrouve chez lui l'obsession des microbes, de la lumière et de l'espace mais aussi de nombreux détails comme les verrières ou les systèmes d'aération. Je suis sûr que Le Corbusier a visité le Familistère ou du moins qu'il le connaissait. Ils partagent une même philosophie au service des classes ouvrières, dirait Godin, au service de l'homme, dirait Le Corbusier.



Un groupe costumé et grimpé en "Chinois" dans la cour du pavillon central du Familistère en 1909.

#### Vous évoquez le rôle de Roger-Henri Guerrand dans votre intérêt pour le Familistère...

**P. K.** Je l'ai rencontré par hasard à l'époque où je travaillais au Ministère du logement. Un jour, j'ai suivi une conférence : il y avait là un homme à la voix haut perchée, un peu bizarre, qui parlait avec une passion extraordinaire, c'était Roger-Henri. J'ai été emballé par ce qu'il disait. Plus tard, en 1989, nous avons préparé ensemble l'anniversaire du logement social. Nous nous sommes beaucoup amusés. De 1987 à 2002, nous avons organisé une dizaine de visites du Familistère pour des salariés de l'Union des HLM ou des cadres d'organismes HLM. Nous formions un bon duo, lui spécialiste de l'avant 1914 et moi de l'entre-deux guerres. J'adorais faire ces voyages avec lui. C'était un puits de sciences mais aussi un homme avec un humour dévastateur. En évoquant la mixité des classes au Familistère, il fallait le voir mimer la réaction de la bourgeoisie en tonnant "Cette promiscuité sexuelle est intolérable ! Et ce Monsieur Godin, il vit dans le pêché" !

#### Vous avez également une collection de documents concernant le Familistère, n'est-ce pas ?

**P. K.** Je suis un fou d'images. Je collectionne des documents sur le logement social depuis une trentaine d'années et j'ai à présent près de 6000 cartes postales, un millier de photographies, environ 700 livres... Ma préférence va aux cartes postales que je trouve toujours très émouvantes. J'ai par exemple une carte de 1909 intitulée "Musique chinoise du prince Séhérienkong". Je me suis longtemps demandé ce que c'était et puis un jour le nom m'a mis la puce à l'oreille : Séhérienkong, "sait rien con". J'ai compris qu'il s'agissait sans doute d'un bal costumé du Familistère !

#### Y a-t-il des documents que vous recherchez encore ?

**P. K.** Bien sûr ! Il y a notamment la carte postale d'un cirque où l'on voit des éléphants sur la place du Familistère. J'en ai les références, je l'ai déjà vue reproduite mais je ne l'ai jamais trouvée. Il faut dire que les cartes postales du Familistère sont très recherchées et qu'il y a une réelle concurrence. Mais si un jour je la trouve, je vous la prêterai !

Pour en savoir plus : Patrick Kamoun, "Vlà le cochon qui déménage. Prélude au droit du logement", édition Ivan Davy, 2000.

Patrick Kamoun, "Le logement social à l'âge d'or de la carte postale", numéro hors-série de la revue Hlm Aujourd'hui, 1994.

[1] Roger-Henri Guerrand, historien spécialiste de la vie quotidienne en milieu urbain et du logement social européen, est décédé en 2006. Il est notamment l'auteur de "L'aventure du métropolitain", "Mœurs citadines : histoire de la culture urbaine XIXe-XXe siècles", "Hygiène" ou "Les origines du logement social en France".

## - BRÈVES DE CHANTIER -

### Le chantier de restauration

Les réserves des collections du Familistère sont désormais complètement aménagées ; les travaux d'inventaire, de conservation et de restauration sont de ce fait facilités. Un diagnostic général sur le fond photographique (globalement en bon état) et un autre sur le fond des collections en fonte de fer ont été réalisés cette année. Un certain nombre de pièces en fonte a été restauré par les restauratrices de l'I.R.R.A.P. de Compiègne (Institut de Restauration et de Recherches Archéologiques et Paléo-métallurgiques) en vue de leur prochaine exposition dans la buanderie-piscine et l'appartement de J.-B.A. Godin.

### Les toitures et façades du théâtre et des écoles

La présence de mérules (champignon qui se nourrit de la cellulose du bois) sur les charpentes du théâtre et de l'école Godin a été diagnostiquée. Le champignon a été traité et les pieds de ferme consolidés dans le courant du mois de juin. Malgré ces retards de chantier et les mauvais temps persistant, les travaux de l'école primaire doivent être achevés avant la prochaine rentrée scolaire.

### Une passerelle sur l'Oise

Après une première tentative en mars dernier échouée pour des problèmes techniques aujourd'hui résolus, la grande passerelle métallique de 50 mètres de long doit être installée cet été. Cette nouvelle liaison entre les deux rives de l'Oise va permettre aux piétons de passer du Palais Social et du Jardin de la presqu'île à la buanderie-piscine et au Jardin d'agrément sans emprunter l'inconfortable pont routier du Familistère. L'architecture spectaculaire de l'ouvrage est une incitation à découvrir l'environnement du Familistère.

## CHIFFRES DU FAMILISTÈRE - Les fréquentations du Familistère de Guise

### Nombres de visiteurs ayant suivi une visite guidée \*

2 176	en 1993
12 907	en 1999
25 632	en 2006
5 476	visiteurs en mai 2007, mois de fréquentation record

### La répartition des visiteurs en 2006

45 %	du public est un public individuel
55 %	du public est venu en groupe
49 %	en groupe adulte
51 %	en groupe scolaire

### Origine des visiteurs individuels janvier - juin 2007

1. Aisne	21 %
2. Nord	12,4 %
3. Belgique	7,6 %
4. Marne	6 %
5. Paris	4,6 %
6. Somme	4,4 %

\* les chiffres ne comprennent pas les spectateurs du 1er mai et le public des manifestations ayant eu lieu au théâtre.

## Événements

### Un programme de visites - Journées Européennes du Patrimoine 2007

Le samedi 15 et le dimanche 16 septembre 2007, de 10h00 à 18h00, le Familistère de Guise ouvrira ses portes gratuitement aux visiteurs pour leur proposer un programme varié et parfois insolite.

Pour les conférences au théâtre sur les restaurations en cours, les visites du Palais Social, la découverte guidée du pavillon Cambrai, les promenades éducatives aux jardins ou encore la visite de la piscine restaurée, retrouvez le programme complet sur :

[www.familistere.com](http://www.familistere.com)

ou

[www.journeesdupatrimoine.culture.fr](http://www.journeesdupatrimoine.culture.fr)

### Le Famili'jazz au Théâtre du Familistère

La réputation du Festival grandit. Le Famili'jazz est de retour sur la scène du Théâtre du Familistère du 5 au 14 octobre 2007. Jean-Marie Machado, Nico Morelli, David Linx et Diederik Wissels Quartet ou encore Peter Errskine se succéderont lors de cette édition.

Philippe Gorez, un des organisateurs du Festival, est très attaché au Théâtre du Familistère car "le théâtre, avec son acoustique exceptionnelle, nous permet de prouver que le spectacle vivant peut procurer des émotions et des plaisirs incomparables".

Renseignements :

<http://familijazz.monsite.wanadoo.fr>

Famili'jazz est organisé par l'Adépagui (Association pour le Développement du Pays de Guise).

### Ouverture du Festival des cathédrales dans le "temple" du Familistère

Le XXème Festival des cathédrales a choisi le Théâtre du Familistère, temple de la connaissance selon J.-B.A. Godin, pour son concert inaugural du vendredi 7 septembre 2007 à 21 h 00.

Les solistes de Lyon dirigés par Bernard Tétu avec Philippe Cassard (piano) présentent un programme intitulé de "L'Égypte rêvée de Mozart".

Le Festival des Cathédrales de Picardie - du 1er septembre au 30 octobre 2007.

[www.festivaldescathedrales.com](http://www.festivaldescathedrales.com)  
Réservation au 03 23 61 35 36.

# - LE FAMILISTÈRE AU QUOTIDIEN -

Jacqueline Poulet : une Guisarde au Familistère

1951. Mme Poulet accouche de sa seconde fille, Jacqueline, dans sa maison de la rue Sadi Carnot, à quelques pas de l'usine Godin où son mari est ouvrier. Comme elle a refusé de s'installer au Palais social, c'est ici que Jacqueline et ses sœurs vont être élevées. D'ailleurs, elles fréquenteront l'école du centre ville, place Lesur. Alors si le Familistère fait partie de son proche environnement, Jacqueline a tout au plus la sensation d'y passer en voisine, d'y faire quelques incursions sans avoir vraiment de liens avec les familistériens.

Pourtant, les occasions sont nombreuses d'aller au Familistère. Petite fille, elle fait parfois quelques courses le matin avec ses sœurs pour une vieille dame qui habite près de chez elles. Elles rapportent un gros pain acheté avec des tickets à la boulangerie des économats et plus rarement un morceau de viande venant de la boucherie attenante. Elles retrouvent leurs copines au jardin d'agrément. "On montait l'escalier pour aller au jardin du haut, dans le fond. Il y avait des bancs et on pouvait parler entre nous", se souvient-elle. "On faisait les folles, on faisait des roulades sur la pelouse. Mais il y avait un garde et si on faisait quelque chose de travers, il rouspétait : il nous laissait prendre les noisettes tombées par terre mais lorsqu'on voulait cueillir des poires, il fallait ne pas se faire voir !".

En plus du quotidien, il y a les sorties au théâtre du Familistère pour écouter les petits chanteurs à la croix de bois et assister à quelques spectacles. Ces soirs de fête-là, ce sont les grands-parents qui viennent chercher les fillettes et les ramènent éblouies.

Et puis, bien sûr, lorsque septembre approche, Jacqueline attend avec impatience la fête de l'enfance. "Tous les enfants de Guise pouvaient participer aux jeux organisés sur la place, dans la cour des économats, dans l'allée qui sépare les économats de l'école. Ce que je préférerais, c'était la course dans les sacs à pommes de terre ! Il y avait aussi le grand bal dans la cour du pavillon central. C'était superbe. Je me mettais sur les balcons car c'était de là que je voyais le mieux. Mais enfant, ce qui comptait vraiment, c'était de jouer !".

C'est toujours rue Sadi Carnot que Jacqueline Poulet, jeune mariée, élève ses deux premiers enfants alors qu'elle travaille à l'usine Feltra de Flavigny-le-Grand où on fabrique alors des tapis de salle de bains. Puis, séparée de son mari, elle s'installe à Laon avec son compagnon, ouvrier dans une usine de Clacy-et-Thierret. Mais rapidement, l'usine vacille et ils reviennent à Guise avec à la clé un poste à l'usine Godin.

C'est alors, en 1975 qu'elle s'installe au Familistère. "On avait trouvé un meublé au 146, dans le pavillon central et puis, quand mon fils Karim est né, nous avons déménagé au 161. Le premier jour, j'étais perdue, je n'arrivais pas à me rappeler dans quel appartement j'habitais ! Mais l'ambiance était agréable. À l'époque, il y avait beaucoup de familles nombreuses, beaucoup d'étrangers aussi : des Turcs, des Marocains venus travailler chez Godin. Tout le monde se parlait, il n'y avait pas besoin de télé ! Ma voisine, une vieille dame qui vivait avec sa fille, ouvrait toujours sa fenêtre et on s'installait là pour parler".



© Familistère de Guise

À cette époque, elle travaille dans l'usine Guiot de production de filtres à voitures à Sains-Richaumont. Mais après une nouvelle séparation, elle commence à travailler pour la ville de Guise : elle fait un stage comme femme de ménage et obtient quelques remplacements jusqu'à ce qu'une dame parte à la retraite. "Sept ans après, mes journées sont bien remplies ! Le matin, je suis au Syndicat mixte du Familistère Godin, le midi aux cantines de l'école Godin et en fin d'après-midi, je nettoie les salles de la mairie".

Pourtant, à ses yeux, le temps qui passe ne change que peu de choses au Familistère. "En vivant ici, on ne se rend pas compte des changements. C'est vrai il y a moins de familles, les enfants sont partis,

c'est devenu plus calme mais les relations restent les mêmes. Moi, je parle toujours aux gens et je vais toujours boire mon café de l'après-midi avec mon ancienne voisine, Mme Vasselière !".

Il y a un an, en raison des travaux du pavillon central, elle a en effet déménagé pour un autre appartement situé au deuxième étage de l'aile gauche. "J'avais toujours vécu derrière mais ici ça donne sur la place. C'est plus lumineux, tellement plus agréable. Alors, si d'autres travaux m'obligent à déménager un jour, je prendrai un appartement dans l'aile droite, mais devant. Par contre, on ne me fera jamais aller au Cambrai ! C'est moins cordial et puis ils sont plus fiers là-bas, peut-être parce qu'il y a plus de propriétaires !".

## Lire, regarder, écouter le Familistère

### Beaux-Arts Magazine, Hors série, mai 2007

Dans son Hors série "Musées de France, visite guidée", Beaux-Arts Magazine a sélectionné parmi les 1208 établissements muséaux reconnus "Musée de France" une cinquantaine de sites dont la portée, l'originalité et la valorisation méritaient un focus. Le Familistère de Guise apparaît donc en compagnie du Musée des ducs de Bretagne de Nantes ou du futur Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille dans la rubrique "(ré)ouverture" du magazine.

Beaux Arts, TTM Editions, 2007. 9 euros ttc.

### Utopie et utopistes, Thierry Paquot

Thierry Paquot, professeur des universités (Institut d'urbanisme de Paris, Paris-XII), est

l'auteur de nombreux ouvrages sur la ville et l'urbain. Utopie et utopistes vient de paraître puisque "l'utopie cache le pire et le meilleur, elle sait être autoritaire, totalitaire, ascétique, triste et uniformisante, comme elle peut favoriser le déploiement des désirs, multiplier les plaisirs, répondre joyeusement aux attentes de chacun".

"Utopie et utopistes", Thierry Paquot, éditions La Découverte, collection Repères n°484, ISBN 978-2-7071-3449-3.

### L'étape du Familistère

Une équipe de tournage de France Télévision est venue à la fin du mois de juin 2007 enregistrer des images du Familistère pour les diffuser dans les magazines consacrés au Tour de France. Lors de la retransmission en direct, le mardi 10 juillet, les images aériennes des

hélicoptères étaient combinées avec les images des intérieurs des bâtiments du site précédemment enregistrées. Cette exposition médiatique est une bonne occasion pour faire (re)découvrir le Familistère aux millions d'adeptes de cet événement sportif diffusé dans 185 pays.

### En préparation : "Lettres du Familistère"

Un parcours intime et passionnant dans le Familistère à travers une vingtaine de lettres inédites de Jean-Baptiste André Godin et une soixantaine de photographies de Hugues Fontaine. Un volume de 160 pages édité par Les éditions du Familistère.

À paraître fin 2007/début 2008 à l'occasion de l'ouverture au public de l'appartement de Jean-Baptiste André Godin.

## LE FAMILISTÈRE

Siège social :  
Syndicat Mixte du Familistère Godin  
262-263, Familistère Aile Droite  
02 120 Guise - FRANCE

Téléphone : (33) 03 23 05 85 90  
Télécopie : (33) 03 23 05 85 95  
Email : administration@familistere.com

Directeur de la publication : Frédéric Panni

Comité de rédaction : Zoé Blumenfeld-Chiodo,  
Frédéric Panni, Alexandre Vitel.

Maquette-graphisme : Alan Ducarre  
Imprimeur : Triangle Bleu, 21, rue de Rousies,  
59 600 Maubeuge

Tous droits de reproduction, même partiels, réservés.  
ISSN en cours

## VISITES DU FAMILISTÈRE

Renseignements et réservations : 03 23 61 35 36  
www.familistere.com accueil@familistere.com

Le programme Utopia de valorisation du Familistère Godin est financé par le Département de l'Aisne, la ville de Guise, l'État (Ministère de la Culture), l'Europe, la Région Picardie.

WWW.FAMILISTERE.COM

**! AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO :**  
**L'aménagement muséographique du pavillon central.**

SI VOUS DÉSIREZ VOUS ABONNER GRATUITEMENT :

Nom : .....  
Prénom : .....

Souhaite recevoir LE FAMILISTÈRE par :

Email à l'adresse internet suivante

@ .....

Courrier à l'adresse postale suivante :

.....  
.....  
.....

## LE FAMILISTÈRE

262 - 263 Familistère Aile Droite  
02 120 GUISE.

Vous pouvez également envoyer vos coordonnées  
sur [accueil@familistere.com](mailto:accueil@familistere.com)  
en précisant votre demande  
ou au 03 23 61 35 36